Burundi : bras de fer entre le ministre de l’Intérieur et l’opposition

@rib News, 10/06/2010 â€“ Source XinhuaPlusieurs partis dâ€™opposition burundais dont FNL, CNDD, UPD, ADR, CDP et FRODEBU ont fait fi mercredi de la dÃ©cision du ministre de lâ€™IntÃ©rieur interdisant les partis dâ€™opposition dâ€™organis rÃ©unions et/ou des manifestations publiques en cette pÃ©riode de campagne Ã©lectorale Ã la prÃ©sidentielle.Lâ€™interdictio avait Ã©tÃ© faite mardi, mais dÃ¨s le matin de mercredi les leaders des partis ci-haut citÃ©s ont fait une descente vers Rumonge, ville de la province de Bururi (Sud). La police a essayÃ© de leur barrer le passage, mais en vain. Au mÃªme moment le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™ONU dÃ©barquait dans la capitale burundaise.
Trois barrages de la police ont Ã©tÃ© signalÃ©s Ã Muhuta, Gitaza et Ã un autre endroit appelÃ© "Camps chinois". Ces leaders de ces partis ont indiquÃ© Ã la police quâ€™ils allaient Ã Rumonge pour expliquer Ã leurs militants les raisons de leur retrait d la prÃ©sidentielle du 28 juin prochain.AprÃ¨s deux longues heures de discussions avec la police qui leur disait que lâ€™interdiction de voyage est "venue dâ€™en haut", ils sont finalement arrivÃ©s Ã Rumonge accompagnÃ©s par la police et l militaires. Ils ont Ã©tÃ© accueillis par leurs membres au niveau des permanences de leurs partis respectifs.Au retour sur Bujumbura dans la soirÃ©e, il y a eu tentative de les arrÃªter et quatre dâ€™entre eux auraient Ã©tÃ© apprÃ©hendÃ©s et sera dÃ©tenus au commissariat judiciaire de Bujumbura.Les partis FNL, FRODEBU, CNDD, UPD et MSD sâ€™Ã©taient retirÃ©s de course Ã lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle. Ils reprochent Ã cette derniÃ¨re dâ€™avoir mal organisÃ© les derniÃ¨res Ã©lections d du 24 mai et surtout dâ€™avoir mal gÃ©rÃ© lâ€™aprÃ¨s- Ã©lection.Ils avaient demandÃ© au prÃ©sident de la CENI de rÃ©org Ã©lections et Ã dÃ©faut de dÃ©missionner.Dans cette course, il ne reste que le parti prÃ©sidentiel CNDD-FDD accusÃ© par ce partis dâ€™avoir organisÃ© des fraudes massives ensemble avec la CENI. Lâ€™UPRONA dont le candidat Ã©tait lâ€™actuel prÃ©sident de la RÃ©publique, sâ€™est aussi retirÃ© rejoignant ainsi le mouvement de contestation.